

Avril 97

Zig-Zag.ch

D'autres infos

Rédaction Zig-Zag, c/o A. K. Gilomen
Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl / BE
Tél. / Fax 031 859 64 24 CCP 18-365-6
E-mail: 101736.33772@compuserve.com

Anne-Katherine Gilomen

On ne regarde pas la télé le matin! Depuis le temps que je répète cela haut et fort même le cadet doit avoir plus ou moins compris. Alors quand j'ai allumé le poste à 8 heures du matin les protestations énergiques ne manquèrent pas! Je fis semblant de ne rien entendre et suivis avec une attention grandissante les propos du Président de la Confédération Arnold Koller. Au début les petits me demandèrent si je ne voulais pas au moins m'asseoir pour écouter et si je ne pouvais pas changer de chaîne pour voir s'il y avait des dessins animés quelque part. Peu à peu ils se sont tu, voyant combien j'étais captivée et émue par ce que j'entendais.

Les déclarations pathétiques et patriotiques, ce n'est pas mon genre, alors je ne vais pas commencer à en mettre dans Zig-Zag. A 32 ans, on a souvent de la peine à comprendre certaines décisions d'il y a 50 ans et pourquoi il y avait une politique si intransigeante envers les réfugiés de cette époque-là. Pour ceux et celles d'entre nous qui n'avons vécu ces années-là, il ne sera jamais vraiment possible de le comprendre avec notre cœur. Et pourtant ce matin du 5 mars je ressentis une fierté immense pour notre pays. La largeur d'esprit et l'originalité ne sont pas nos caractéristiques nationales les plus marquantes mais c'est pourtant bine ces termes-là que j'appliquerai pour décrire l'idée du "Fonds de solidarité" lancée par notre gouvernement. Il crée quelque chose de grand pour l'avenir, quelque chose qui durera pour le prochain millénaire, pour l'époque où ma génération sera celle des "décideurs".

Bien que le lancement de cette fondation mette notre pays dans une meilleure lumière, je suis convaincue qu'il est essentiel que nous continuions à travailler à notre passé en tant que peuple suisse. J'espère que Zig-Zag pourra apporter une toute petite contribution à ce travail. J'aimerais donc ouvrir la rubrique "Forum" aux pensées et récits de ce temps-là et d'aujourd'hui, aux petites histoires et à l'Histoire.

Peut-être qu'en tant que suisse, j'en apprendrai plus sur nos erreurs et où il faudra chercher à nous faire pardonner.

A la fin du discours du Président de la Confédération, j'ai tout de suite éteint la télévision... non sans déclencher à nouveau une tempête de protestations chez mes quatre petits lascars!

FORUM

Z-Z

GUÉRIR LES BLESSURES DU PASSÉ DE LA SUISSE, FORGER SON AVENIR.

Daniel Mottu, Genève

Ainsi la tempête souffle sur notre pays. Comme l'écrit mon frère Philippe dans un "Plaidoyer pour la Suisse" publié dans plusieurs quotidiens et hebdomadaires de Suisse romande, pour ceux de sa génération, les "controverses qui font rage en ce moment ne sont pas faciles à supporter".

On ne peut se dissimuler les dangers et les dérives de ce qui se passe. A côté de choses excellentes et de commentaires pertinents, des absurdités sont dites, des méchancetés s'expriment, des motivations douteuses apparaissent qui rendent difficiles la tâche de celui qui veut y voir clair. Qu'y a-t-il derrière certaines attaques? Récemment, une émission tendancieuse de "Temps présent" a fait bondir beaucoup de gens dont j'étais; avec une vingtaine d'autres Genevois, nous avons envoyé une lettre collective au médiateur de la T.V. Il ne faut pas laisser dire n'importe quoi. Et puis, le débat qui semblait centré au départ sur une question morale porte de plus en plus sur des affaires d'argent.

Je suis plus que jamais reconnaissant de pouvoir aller à Dieu chaque jour, et de Lui demander, dans la prière et le recueillement, la sérénité et un sens de perspective. Quand des sentiments d'amertume m'assaillent, une pensée me revient à l'esprit: "Ne mange pas de ce pain-là." Et je me suis surpris à prier pour certaines per-

sonnes que je trouve particulièrement déplaisantes.

Voici, pour ce qu'elles valent, quelques réflexions nées dans ces moments. Sachons discerner l'aspect positif des choses. L'une d'elles, incontestablement, c'est que les affaires politiques suisses sont sorties du "ron-ron" qu'on leur reprochait; un vrai débat national s'est instauré. Que faire pour qu'il marque le début de changements en profondeur dans notre pays?

2. Il n'a absolument rien de tragique, loin de là, à ce qu'il nous appartienne, à nous aussi, de nous pencher sur le passé de notre pays. Combien de fois, et l'été dernier encore, avons-nous applaudi à Caux les Japonais, ou d'autres placés dans des situations semblables, quand ils se livraient à cet exercice. Le moment est-il venu pour nous de nous faire preuve de ce même courage moral?

3. Dans la bataille qui fait rage, le "Röstigraben" a disparu. C'est en tout cas mon sentiment, vu depuis Genève. Nous sommes tous dans le même bain, et c'est une bonne chose.

4. Nous avons la chance, en tant que famille internationale du Réarmement moral, d'avoir des amis très chers. Ils ont l'habitude du "British-bashing", cette manière de taper sur la tête de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, de l'Allemagne etc. Aussi observent-ils avec amitié et une pointe d'humour j'imagine, ce qui nous arrive. Ils ne nous laissent pas tomber et j'ai été touché des messages reçus récemment de certains d'entre eux. Ils peuvent nous aider dans notre quête de la vérité.

5. Reconnaissons aussi qu'au sein du Réarmement moral, nous avons été tardifs à évaluer le drame de la Shoah et les terribles séquelles qu'il traîne derrière lui. Ces dernières années, heureusement, religieux et universitaires juifs ont commencé à prendre le chemin de Caux. Le dialogue interreligieux de l'été dernier a été remarquable et il va se poursuivre.

6. "Guérir les blessures du passé, forger l'avenir": ce thème, magnifique, des rencontres du Jubilé de Caux de l'an dernier nous montre la voie. Il peut devenir réalité, pour nous et pour notre pays.

SEULEMENT UN RÊVE?

Pierre Spoerri, Zurich

Depuis notre retour en Suisse mi-janvier, plusieurs choses m'ont rappelé à différentes reprises un rêve que j'avais eu il y a quelques an-

nées. J'avais appris de Tokyo que des hommes et des femmes ayant des responsabilités dans le monde de la politique, de l'économie et du journalisme s'étaient retrouvés dans un "cabinet de conscience", un groupe qui considère toutes les questions de vie publique du point de vue de la conscience.

J'ai lu ensuite dans la revue "Facts" une interview avec l'historien Hansjörg Siegenthaler, qui a parlé de la nécessité d'une nouvelle orientation de l'économie. On lui demandait comment dans le passé la Suisse s'était sortie de ses crises, notamment la crise des années trente. Sa réponse. "Les hommes forts de la politique de l'économie et des syndicats avaient changé leur manière de se comporter les uns envers les autres. Il y eut en 1937 une conférence de conciliation qui donna l'occasion à des représentants de hauts niveaux de tous les milieux concernés de s'engager sur les principes fondamentaux d'une politique économique conçue à long terme. C'est dans le même sens et dans le même esprit que fut ensuite conclue la convention de paix dans l'industrie métallurgique." C'est un fait historique et reconnu qu'à l'arrière plan des hommes des groupes d'Oxford avaient contribué à ce processus.

Siegenthaler précise toutefois qu'aujourd'hui la disponibilité et la volonté du dialogue entre les politiciens, les syndicalistes et les entrepreneurs sont moindres de manière significative. La capacité de dialogue a également diminué.

J'ai le sentiment qu'il y a dans notre pays suffisamment d'hommes et de femmes qui aspirent à un dialogue véritablement honnête concernant le présent de la Suisse. Pourrions-nous rassembler nos idées sur la manière dont un tel dialogue pourrait être encouragé?

Z-Z

FORUM SUR LE PARDON A ZAGREB

Christoph et Marianne Spreng, Littau

"Les ruines, la guerre, la souffrance peuvent-elles être porteuses de vie?" Cette question est posée au début de l'album du Jubilé de Caux. De merveilleux éléments d'une réponse se sont présentés de toutes parts dans le cadre d'un forum de deux jours et demi à Zagreb, en Croatie auquel nous avons participé au début de mars. L'idée fondamentale d'une homélie du Pape d'il y a trois ans fut à la base de son titre: "Demander pardon et pardonner". Le mouve-

ment catholique Cursillo, la communauté musulmane de Croatie et le vicaire général de Sarajevo lancèrent les invitations à cette réunion, en collaboration avec le Réarmement moral. Mme Fučkan assura la coordination; elle obtint même les visas d'entrée pour des croyants orthodoxes de Serbie, dont le gouvernement était encore considéré comme agresseur il y a peu de temps.

L'évêque Jeserinac, de Zagreb salua les participants, au nombre de plus de quatre-vingts, venus de diverses parties de la Croatie, de Bosnie et de Serbie. Le Dr Moserova, vice-présidente du Sénat tchèque, M. Dessloch, représentant de Bavière auprès de l'union européenne à Bruxelles, le philosophe et professeur russe, Zelinsky, le juge Tarek Ziade et l'avocat Ramez Salame du Liban, ainsi que David et Alan Channer, forts de leur expérience de travail avec des Cambodgiens, enfin les couples Sentis et Danguy ont tous contribué à faire de ces quelques journées une expérience inoubliable pour tous les participants.

Durant l'une des journées, nous étions les hôtes de la maison du mouvement Cursillo, le lendemain ce fut le centre culturel islamique. Des représentantes et représentants des confessions juives, musulmanes et chrétiennes introduisirent la théologie et la pratique du pardon. Chaque matin commençait par une introduction à la méthode du silence. On se trouvait ainsi à la source de la compréhension de la nécessité du pardon. Ce fut tout d'abord le rôle du chef spirituel du séminaire des prêtres de Dakovo, puis le lendemain du Mufti Omerbasic de Croatie.

Quelle surprise de se trouver aussi au milieu de professeurs, d'étudiants, de médecins, de journalistes et de réfugiés de Bosnie lorsque descendit ensuite sur toute cette assemblée un silence recueilli. Au cours des heures et des jours se développa une remarquable qualité de l'écoute réciproque. On entendit alors des paroles courageuses et tout à fait inattendues. Elles semblaient issues de la profondeur et la souffrance et de la guérison.

Le dimanche soir de retour chez lui, l'un des hôtes commença sa prière du soir par ces mots: "Yahvé, Allah, Maître, tu nous as rendu visite aujourd'hui. Je t'en remercie!

Nous disons et répétons un grand merci à ceux qui ont prié pour nous et nous ont soutenus et merci à nos amis de là-bas.

A la suite de cette rencontre nous avons pu accompagner Marcel Grandy pour une visite de quatre jours dans la ville de Tuzla, en Bosnie.

Un ami de Marcel et Theri, le sous-directeur du bureau régional de l'OSCE à Tuzla, fut notre hôte. Il avait préparé un programme très informatif, ce qui nous permit d'établir de nombreux contacts et nous portons maintenant dans notre cœur ce merveilleux pays déchiré par la guerre, mais habité par une population courageuse, hospitalière et diverse. Tous trois nous sommes revenus de cette première visite bouleversés, reconnaissants et préoccupés.

DEUX FIDÈLES LECTEURS NOUS ONT QUITTÉS CES DERNIERS MOIS:

Une vie entre foi et résistance.

Hanni Häberli, St-Gall

Il y a 27 ans, les Saint-Galloises Vreni Saxer et Ursula Wolfer firent la connaissance de Mme Rita Hajkova lors d'un voyage d'étude pour jardinières d'enfants à Prague. Celle-ci accompagnait alors le groupe en qualité d'interprète officielle. Le 25 janvier, un groupe de femmes de Suisse orientale renforcé par une délégation de la Suisse primitive, s'est réuni pour évoquer le souvenir de cette femme exceptionnelle décédée à l'âge de 66 ans.

Rita Hajkova était une catholique pratiquante. Pendant l'occupation de son pays par l'Allemagne nazie, 42 membres de sa famille périrent dans des camps de concentration. Durant le régime communiste elle et son mari firent avec courage et témérité de la résistance; avec leurs trois enfants, ils durent souvent payer de manière cruelle un lourd tribut.

Rita Hajkova vint en Suisse pour quatre jours en 1972. Elle apprit à connaître des amis du Réarmement moral à Zurich, Lucerne et Berne par l'intermédiaire de ses hôtes. Elle dira plus tard que ce voyage avait sauvé sa vie. Vreni Saxer écrit "qu'elle avait reçu l'espoir, qu'elle se sentait dès lors faisant partie d'un cercle mondial d'amis, dont l'objectif est de faire triompher la volonté divine dans la vie privée et publique. Cela correspondait aussi à sa manière de penser et à sa croyance." Elle-même ne passa que quelques jours à Caux. Mais elle usa de son autorité personnelle pour envoyer aux conférences toute une série de personnes qui lui paraissaient bien qualifiées ceci sans oublier de leur recommander de participer personnellement aux frais.

En sa qualité d'excellente traductrice, Rita H. avait une connaissance précise des problèmes de l'agriculture, ses services furent de plus en

plus demandés. Vreni Saxer dit qu'il lui tenait à coeur que son pays franchisse le passage vers la démocratie et que l'honnêteté pénètre dans le monde des affaires.

La broderie était le hobby le plus cher de Mme Hajkova. Dans les demeures de Suisse centrale, on trouve des douzaines de ses oeuvres d'art. En 1983, elle écrivait qu'elle avait brodé une nappe aux églantines, une autre aux violettes. "Tout cela, ce sont mes heures de nuit, mon temps de silence, et chaque fleur représente une pensée." Accompagné de musique de Dvořak et de quelques photographies, cette heure du souvenir fut toute imprégnée d'amitié, de reconnaissance et de respect.

René Vionnet

Roxane Vionnet, Lutry

En recevant le dernier numéro de Zig-Zag, paru en février dernier, une pensée s'est imposée à moi: beaucoup d'amis proches et lointains ne savent pas que mon mari, René Vionnet nous a quittés subitement le 17 novembre 1996.

Un infarctus fatal l'a emporté de cette terre qu'il aimait tant. Il est mort dans cette nature où il exerçait son métier de jardinier-arboriculteur et qui était la source de vie, de vérité, d'équilibre qui nourrissait sa vie personnelle, sa vie intérieure et ses propos de philosophe.

C'est une grande tristesse de perdre le compagnon de vie commune faite de fidélité et de courage. Cette vie a été élargie par une ouverture sur le monde en participant à diverses actions du Réarmement moral. Entre autres, la création de la pièce "l'Echelle" de Peter Howard, dans les années soixante, donnée dans le canton de Vaud et les nombreuses visites qui ont suivi. Les traces que René laissent sont profondément inscrites, non seulement dans le terrain, mais dans nos vies et dans nos coeurs. Il avait compris que la vraie guérison du corps vient du contact d'amour entre son esprit et celui de son Créateur et maître. Pour lui c'était cela l'essentiel: transmettre sa joie de vivre à ceux qu'il rencontrait chemin faisant. C'est ce qui me permet de passer ce temps de deuil avec paix et reconnaissance.

NOUVELLES DE CAUX.

Maya Fiaux

Au début de mars, pendant trois jours et demi, on déplaça des "montagnes d'argent". Quatre personnes vinrent tout exprès du Tyrol du Sud, afin de nettoyer de l'argenterie pendant 4 x 27 heures de travail. Quel rassemblement inattendu

de caractères différents! Un maître-ébéniste, un maître d'école qui fut maire-adjoint en emploi secondaire, une permanente du RAM et une enseignante de 75 ans à la retraite. On fit un travail excellent et surtout très efficace avec beaucoup d'humour.

Il existe encore diverses autres occasions pour de telles initiatives telles que celle prise par Frieda. Qui sont les suivants?

N.B. Celui qui viendra prochainement à Caux pour y prendre un repas voudra bien se munir de lunettes solaires, sans cela il serait trop ébloui par l'éclat de l'argent!

"Caux, Réarmement moral, bonjour" est annoncé par une voix nouvelle depuis quelque temps lorsque téléphone à Caux. Il s'agit de Mme Schertenleib, la secrétaire de M. Claessens. Elle est suisse-alsacienne, mariée et mère d'un garçon en âge scolaire. Son bureau se trouve à Mountain House, où elle travaille trois jours par semaine et assure en même temps le service du téléphone. Un répondeur automatique est déjà installé depuis quelque temps, il pourra souvent être en service ces prochains temps, particulièrement durant les week-ends. Comme vous le savez peut-être, tous les collaborateurs du RAM à Caux peuvent être atteints directement par un numéro privé. Cela est également vrai pour la plupart des hôtes.

Le "rallye des lits" de Caux est fixé au lundi 30 juin. Danièle Bignens a déjà annoncé la collaboration de 20 personnes du Nord vaudois. Nous espérons que cette année aussi, nous aurons de bons contacts entre Suisses romands et alsaciens. Cordiale invitation à tous ceux qui souhaitaient contribuer à la préparation des chambres de Mountain House, des maisons attenantes et des chalets pour cet été.

ZIG-ZAG MONDE

Z-Z

Jean-Jacques Odier

Ukraine/Grande-Bretagne : Dans le cadre de l'association « Foundations for Freedom », qui a organisé déjà une quinzaine de stages de formation pour les jeunes d'Europe centrale et orientale, une délégation de dix membres du Parlement ukrainien s'est rendue en Grande-Bretagne du 21 février au 3 mars. Cette visite, qui était placée sous le thème : « Faire marcher la démocratie », a été organisée à la demande de trois parlementaires qui avaient bénéficié d'une

occasion analogue il y a trois ans. Les visiteurs ont eu des rencontres à la Chambre des Communes, au ministère des Affaires étrangères, à la BBC et dans plusieurs entreprises implantées en Ukraine. Autres rencontres aussi dans des universités, des écoles et des exploitations agricoles, puis visites à Liverpool, où les parlementaires ont étudié le gouvernement local, et au Pays de Galles où ils ont vu comment fonctionnent les institutions dans une région bilingue. Mais l'accent était mis principalement sur l'importance de l'établissement de liens de confiance, sur le dialogue humains et sur les qualités qui le rendent possible.

Amérique latine : chaque année, au mois de janvier, le centre du Réarmement moral Sitio São Luiz, à Pétropolis (Brésil), est un lieu de rendez-vous. Quelques dizaines d'Américains du sud, du centre et du nord se retrouvent pour analyser la situation de leurs différents pays, pour approfondir leur engagement spirituel et pour préciser les possibilités d'action commune les plus porteuses. Ainsi d'Argentine, du Paraguay, de la Colombie, du Pérou, du Costa Rica, des Etats-Unis, sans oublier un représentant des Amérindiens du Canada, ils ont rejoint leurs hôtes brésiliens dans ce lieu de villégiature dans les montagnes proches de Rio. Le site est riant, l'atmosphère propice à la réflexion et à la convivialité.

Un journaliste paraguayen, Cecilio Melgarejo Gomez, qui représentait le maire de Ciudad des Este, a demandé la tenue dans sa ville - la seconde de son pays - d'un colloque du Réarmement moral au cours de ces prochains mois. Ed Burnstick, Amérindien de l'Etat canadien de l'Alberta, a évoqué la contribution que pourraient apporter les peuples autochtones dans le sens d'une renaissance spirituelle. A suivi une discussion sur la possibilité de tenir une réunion de représentants des peuples autochtones sur ce sujet.

Le dernier jour de cette « *encuentro de las Americas* », les participants ont été rejoints par un certain nombre de dirigeants d'associations de favelas de Rio, que l'on appelle aujourd'hui « communautés ». « *Notre contact avec le Réarmement moral a changé nos vies*, a déclaré Raymondo, président de l'association de la favela Agricola. *Si vous êtes prêt à pardonner, vous pouvez franchir n'importe quelle barrière, même celle de la corruption et de la drogue.* » Durant les journées qui ont suivi, certains des participants ont été invités à visiter des communautés qui coopèrent avec le gou-

vernement local à la transformation de leurs conditions de vie. « *Là où il y avait auparavant des égouts à l'air libre, nous avons vu des rues nouvellement pavées ; là où des inondations avaient sévi, nous avons vu des parcs et des fleurs* », nous écrit un correspondant.

COMMUNICATIONS

Z-Z

NOUS DEMENAGEONS.

Jean et Maya Fiaux

Dès la mi-avril, nous habiterons Préverenges et nous nous réjouissons énormément de ce nouveau chapitre de notre vie. Ce sera notre premier foyer à deux en dehors de Caux où nous avons passé en tout 25 ans environ. Nous souhaitons partager de plus près la vie de tous les jours de nos concitoyens et découvrir où et comment Dieu veut nous utiliser dans le pays.

Jean fera encore certains travaux administratifs au bureau de Mountain House, mais grâce aux communications à distance et à l'informatique, une bonne partie peut se faire maintenant depuis chez soi. Pendant les conférences, nous continuerons à remplir les tâches qui sont habituellement les nôtres à Caux.

Notre nouvelle adresse: rue de Lausanne 15
1028 Préverenges, tél.: 021/803 48 51

SEMAINES DE TRAVAIL

Christoph et Ulrike Keller

- 1: Du 19 au 31 mai: travaux de peinture, jardinage etc.
2. Du 20 au 28 juin: aménagement des bâtiments en vue de la conférence.

OFFRE D'EMPLOI (BÉNÉVOLE !):

Jean-Jacques Odier

Nous cherchons une personne (si possible deux, c'est plus sympathique de travailler en équipe) pour assurer la gestion des abonnements suisses de « Changer ». Jacqueline Piguet, qui l'a fait jusqu'ici, désire depuis la fin 1996 passer la main. Nos efforts n'ont pas abouti, or nous souhaitons libérer Jacqueline le plus rapidement possible. C'est une tâche d'environ 6 à 8 heures tous les deux mois, donc une petite charge de travail, mais qui implique une connaissance informatique élémentaire. Le travail pourrait se faire à Caux ou au bureau de Genève, à moins que le ou la candidat(e) dispose d'un bon ordinateur, auquel cas cela pourrait se faire n'importe où. Si quelqu'un se sent inspiré à

répondre favorablement, ou désire suggérer l'une ou deux de ses connaissances, adressez-vous à Jacqueline Piguet (Tél. 021/963.18.67) qui se fera un plaisir d'initier le ou la candidate.

L'ENTREPRISE BRANDT, À BULLE, FÊTE SES CENT ANS !

Jean-Jacques Odier

100 ans, trois générations, un métier... La famille Brandt, à Bulle, prépare les festivités qui marqueront cet anniversaire historique. Une cérémonie officielle aura lieu le 1^{er} mai. Des journées Portes ouvertes sont prévues pour le vendredi 2 mai de 13 h. 30 à 17 h. 30 et le samedi 3 mai de 9 h. à 12 h. 30. Deux rencontres de réflexion sont en préparation pour les 5 juin et 11 septembre sur l'entreprise citoyenne et sur le renouveau du pacte social. Une troisième en novembre s'adressera aux jeunes. J'ai eu le privilège d'être invité à la préparation de ces rencontres, avec le concours de personnes de l'industrie. Je pensais qu'il était important que par Zig Zag nous soyons informés de ces événements.

DERNIÈRE HEURE: DANS LE CONSEIL

Eliane Stalzybrass

Le 11 avril dernier, le conseil de la Fondation a tenu sa traditionnelle séance de printemps à Lucerne. Ce fut l'occasion entre autres d'exprimer notre reconnaissance pour l'année 1996 puisque c'est avec un bénéfice que nous la bouclons. Vous recevrez bientôt le rapport annuel donc nous n'en dirons pas plus.

Ce fut aussi un moment d'émotion particulière, puisque nous disons au-revoir à quatre membres qui avaient présenté leur démission: Daniel Mottu, Gerhard Grob, Heini Karrer et René Hodel. Comme l'a souligné le Président Marcel Grandy, c'est une mission impossible que de dire au-revoir à ces quatre personnes. Ils représentent ensemble 151 ans de service auprès de la Fondation! Marcel a remercié et exprimé la reconnaissance du Conseil à chacun pour son engagement et l'apport spécifique qui a été le sien: René pour son immense travail en tant qu'administrateur comptable dont il se retire aussi pour des raisons de santé; Gerhard pour qui les finances n'avaient aucun secret et sur qui le comptable a toujours pu s'appuyer, Heini, qui a été longtemps secrétaire du Conseil, et Daniel, qui a été entre autres le Président apprécié de tous pendant 10 ans. Ce fut l'occasion pour Daniel d'offrir à chaque membre du Con-

seil une "Petite chronique de la Fondation pour le Réarmement moral", un fascicule auquel il a travaillé ces derniers mois et qui relate les événements principaux de la Fondation depuis sa création avec les noms de tous ses membres.

Le Conseil a aussi pris connaissance du nom du remplaçant de René Hodel, M. Ernst Ulrich, 42 ans, qui prendra ses fonctions le 1 mai. René Hodel le mettra au courant et continuera à gérer les comptes de la Fondation Hahnloser.

Chose peu habituelle, nous avons pu repourvoir immédiatement les postes laissés vacants en élisant quatre nouveaux membres. Il s'agit de:

Michel Tobler, 40 ans, marié à Anna (italienne); trois enfants; domicilié à la Tour-de-Peilz, (VD). Michel a étudié les Hautes Etudes Commerciales à Lausanne, suivi d'un "Masters" en business administration au Canada, et ensuite d'un cours de deux ans sur les finances avant de travailler dans une banque en Angleterre et à Zurich. Il est actuellement membre de la direction d'une entreprise d'emballage.

David Forbes-Jaeger, 40 ans, de nationalité américaine, marié à Thérèse; un enfant; domicilié à Echichens (VD). David a étudié le droit en Allemagne, aux Etats-Unis et à la Haye. Il travaille comme juriste dans un bureau de droit international, dont il est associé, à Genève.

Antoine Jaulmes: 38 ans, français, marié à Johanna (hollandaise); quatre enfants; domicilié à Valenciennes (Nord de la France). Antoine est ingénieur civil, a étudié à "l'Ecole des Mines" à Paris. Il travaille depuis 1983 dans diverses usines Peugeot et est actuellement responsable de l'unité de tôlerie.

Anja Snellman Orphelin: 30 ans, de nationalité suisse et finlandaise, mariée à François, domiciliée à Paris. A étudié l'architecture à Stuttgart et Lausanne, et travaille comme architecte responsable des bâtiments dépendants de l'ambassade allemande à Paris.

Ces quatre nouveaux membres connaissent bien Caux pour y avoir participé à différentes activités, certains comme enfants déjà. Anja est entre autres une des conceptrices et réalisatrices de CAUX Expo. Il va sans dire que le Conseil se réjouit de bénéficier de leurs compétences professionnelles.

Zig-Zag souhaite à ces quatre nouveaux membres ses vœux pour ce nouvel engagement qu'ils ont accepté de prendre.

Z-Z

Prochain délai de rédaction: 20 mai 1997